

On trouve également des gîtes dont certains sont libellés Gîtes de France ou Coléances. On y trouve aussi des hébergements de zones.

En dehors des zones balnéaires on trouve un type d'hébergement plus familial. Les fermes autochtones se développent de plus en plus dans l'île.

8/ Peux-t-on retourner sur les hauteurs de l'île ?

Ceux qui étaient logés le plus près possible du nord volcanique peuvent opter pour l'habitation Leyritz. Le domaine de Saint-Auson ou encore le domaine de Saint-Marc qui sont les rares hôtels du nord de l'île. Sur les hauteurs du nord, l'hébergement touristique se résume quasi exclusivement à des appartements et à des gîtes ruraux que l'on peut réserver via le service Loisirs Accueil du Comité Martiniquais du Tourisme.

9/ Qu'est-ce que la « route de la Trace » ?

Celui qui n'a pas parcouru cette « Trace » court et dès le XVI^e et secc pour connaître les lieux du Cap-à-Pierres, les plus belles routes de l'île. Des flancs des pitons aux corniches de la Montagne Pelée, elle constitue un itinéraire d'une trentaine de kilomètres entre Fort-de-France et le Morne Rouge. Spectaculaire, verte végétale de la forêt tropicale humide, arbres gigantesques, sentiers abrupts et escarpés... Sur une des nombreuses défilés de sentiers de randonnée, cette route offre aussi quelques sites à visiter comme le fameux jardin de Babita.

10/ L'île est-elle adaptée aux « accros » du tourisme vert ?

Assurément, oui. De toutes les îles de la Caraïbe c'est même l'une des rares à offrir un potentiel aussi vaste en la matière, grâce notamment à son nord volcanique recouvert d'une forêt tropicale unique dans la région. Sentiers de randonnées botaniques, parcours de canyoning exceptionnels, itinéraires hors des sentiers battus en 4 X 4, balades à cheval... Sur place, les activités d'écotourisme sont variées. On peut y randonner un peu partout, parfois même à proximité des stations balnéaires. La Martinique dispose de 31 sentiers balisés par l'office national des forêts :

- Quelques itinéraires balisés réputés :
- Canal de Beauvoisin et le canal «des Esclaves»
- La Trace des Jésumes
- La Trace des Caps
- De Grand-Rivière au Pêcheur

Coordonnées du PNRM/Parc Naturel Régional de la Martinique :
 Domaine de Trévis BP 437
 97200 Fort-de-France cedex
 Tél. : 0598 84 42 59 - Fax : 0598 84 72 27
 www.asst.fr/nprm - pnrml@vnsat00.fr

11/ Quels sont les moyens originaux pour découvrir l'île ?

Certains prestataires spécialisés organisent des randonnées côtières en quatuor roues enroulés guidées en VTT à la journée ou demi-journée.

Quelques activités sympas les plus couramment proposées sur place :

- Explorer la mangrove et les bacs en Kayak.
- Survoler l'île en hélicoptère ou en hydravion.
- Des excursions guidées en 4 X 4
- Balades à cheval.

12/ Y a-t-il des activités « adrénaline » ?

Oui. Encadrés par des spécialistes, le canyoning peut être pratiqué au nord de l'île. Le kitesurf se pratique quant à lui sur la côte atlantique, de préférence pendant les mois les plus ventés, de mi-avril-mai à juin. Des écoles et centres nautiques proposent initiations et stages. La Martinique dispose de parcours aventure dans les arbres.



13/ Qu'est-ce qu'une Yole ?

Cette grande embarcation endémique en bois de 7 à 10,50 mètres de long était jadis un bateau de pêche. La yole ronde est une embarcation, sans quille, sans lest, sans dérive, ni gouvernail, à faible tirant d'eau pouvant naviguer à une ou deux voiles. Pendant la navigation, le gîte est donné par des équipiers en appui. La compétition la plus importante reste le tour de la Martinique des yoles rondes organisée pendant les grandes vacances scolaires.



14/ Les activités nautiques sont-elles variées ?

Pêche à voile, sports, ski nautique, pêche au gros sont pratiqués à la Martinique. Mais les deux martiniquaises étant un beau terrain de jeu, il serait dommage de ne pas essayer au moins une activité un peu plus originale, d'autant plus qu'il est rassurant de savoir que les normes de sécurité sont aussi strictes qu'au métropole. Quelques exemples d'activités :

- Plongée en bouteille pour les débutants ou confirmés.
- Plongée libre avec masque et tube.
- Sortie en mer autour de l'île.
- Louer un voilier avec ou sans skipper.
- Une randonnée en jet ski.

15/ Trouve-t-on encore de belles maisons coloniales ?

C'est dans les anciens domaines sucriers de l'intérieur des terres que l'on trouve les plus beaux exemples de l'architecture coloniale, dans ce qu'on appelle les « Habitations ». Construits à partir du XVII^e et siècle par les riches propriétaires étrangers, elles sont témoins de la période la plus sombre du colonialisme : l'esclavage. Quelques habitations ouvertes à la visite permettent encore aujourd'hui de se faire une idée de cette époque en ayant un aperçu du décor d'origine de certaines habitations avec du mobilier d'époque comme l'Habitation Clément, l'Habitation Céron, l'Habitation Latouche, l'Habitation Leyritz ou encore l'Habitation Lagrange.

16/ Y a-t-il des animaux dangereux ?

Il n'y a pas grand-chose à craindre de côté-là. Du fait de son climat tropical, on croise bien de temps en temps quelques insectes et petits lézards non

dangereux comme les araignées que l'on voit partout sur les murs. La mygale appelée « Martineau féroce » qu'on peut croiser lors de randonnées en forêt n'est pas mortelle. Les serpents vivent loin de l'activité humaine. Il est extrêmement rare d'en rencontrer.

17/ Peut-on encore voir des distilleries en activité ?

Oui puisque la Martinique produit l'un des meilleurs Rhum agricole au monde dont la qualité est d'ailleurs garantie depuis 1996 par un AOC. L'île compte toujours une dizaine de distilleries en activité dont la plupart se visitent. Ces visites permettent de comprendre le travail de transformation de la canne à sucre.

18/ Qu'appelle-t-on les « Fonds Blancs » ?

Il s'agit de zones où les fonds sableux affleurent presque à la surface de la mer tellement il y a peu de profondeur d'eau. Ce qui fait que l'on se retrouve avec de l'eau jusqu'à la taille. La plus connue reste « la bagnioire de Josephine » au François ou la légende dit que Joséphine de Beauharnais épousa de Napoléon Bonaparte et naiva de l'île avant de partir.

19/ Le carnaval est-il une bonne période pour s'y rendre ?

Il faut savoir que toute l'activité de l'île tourne autour des quatre jours de carnaval qui sont d'ailleurs finis. Les préparatifs commencent dès le dimanche de l'épiphane avec les élections des reines du carnaval jusqu'au la veille du dimanche gras. Le dimanche gras les défilés et soirées débutent et se terminent le mercredi des cendres, où l'on brûle le roi « vaïal » effigie du carnaval.

Lundi gras : Manège burlesque
 Mardi gras : Diables rouges
 Mercredi des cendres : Diablesse et habits noirs et blancs



SAINTE-ANNE

Jolie commune de l'extrême Sud de l'île. Elle abrite sur son territoire de nombreux caps et anses et offre de magnifiques plages de sable blanc. La plus connue, les Salines, est l'une des plus belles des Petites Antilles. Au-delà de la pointe des Salines, la Serrane des Pétrifications est un site géologique exceptionnel. C'est dans cette commune que se trouve le C.I.U. Marinieriale « les boucaniers » (autre toponyme) renommé (rénové) (autre toponyme).

40 km de Fort-de-France, Office de tourisme
Tél. : 0596 76 70 45
Fax. : 0596 76 70 37
cdu@wanadoo.fr
www.sainte-anne.fr

VAUCLIN

L'activité de cette commune est orientée vers la pêche. L'on peut s'y approvisionner régulièrement en poisson et en fruits de mer. L'arrivée des yoles et gommes de pêche est un spectacle à ne pas manquer. A quelques kilomètres du bourg, l'Anse Macabou abrite une plage aménagée tandis que la plage de la pointe Faulx est réputée très sécurisée. La randonnée de la Montagne du Vauclin offre un panorama de tout beauté.

35 km de Fort-de-France,
Office de tourisme
Tél. : 0596 74 15 92 Fax. : 0596 74 54 94
du.vauclin@wanadoo.fr

SAINTE-ESPRIT

Cette commune à vocation agricole est réputée pour sa production de fruits, de légumes et de canne à sucre. Ils manquent plus de visiter le musée des Arts et Traditions Populaires qui témoigne de la richesse du patrimoine culturel de la Martinique. Une architecture vernaculaire est présente dans le bourg.

20 km de Fort-de-France,
Office de tourisme
Tél. : 0596 56 60 88
office-tourisme-st-esprit@wanadoo.fr

LE FRANÇAIS

C'est une commune dont l'activité économique est axée sur l'agriculture et sur la pêche. Les Français ont également repris pour sa culture de breches, ses nombreux îlets et ses îlots blancs (hauts fonds sableux situés en pleine mer) propices à de très agréables excursions nautiques. A l'intérieur des terres se trouve, au sein du domaine Fleuri de l'Acropole, l'ancienne maison principale de l'habitation des Rhuins. C'est un site qui a été transformé en fondation alliant histoire du rhum et culture.

24 km de Fort-de-France,
Syndicat d'initiative
Tél. / Fax. : 0596 54 67 50

Envie d'évasion : les incontournables ...

LE NORD BOTANIQUE : FORT DE FRANCE-PRÉCHEUR...

Le rivage de la Traine, véritable chemin botanique, recouverts au cœur de la splendide de la forêt tropicale parsemée de ses baobabs et de ses touffues arborescentes, qui servent de jouets à la Montagne Pelée, traversant d'impétueux torrents.

L'Église de Balata, réplique miniature de la Basilique de Montserrat, qui date de 1924. Splendide panorama sur Fort-de-France et sa baie.

Le Jardin de Balata, pour une promenade paradisiaque à travers bosquets et parterres à une multitude d'espèces tropicales.

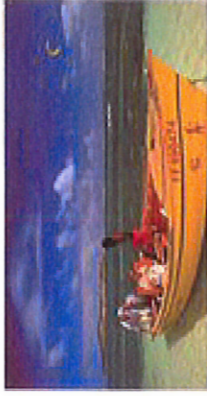
Une halte fraîcheur à la Rivière de l'Alma.

Le pittoresque et très beau Village de Fonds Saint-Denis, face à la Montagne Pelée. Saint-Pierre, le «petit Paris des Antilles», qui fut ravagé de la surface de la terre en trois minutes par l'éruption de la Montagne Pelée, est depuis 1990 classée ville d'art et d'histoire. Il faut fêter dans les ruines et visiter le musée Franck Perret créé à l'initiative du voisinage.

A partir de là s'offre à vous le circuit de Précheur vers le précheur (extrême nord caribbe) ou vers le Morne-Rouge et la côte atlantique. (cf. description des circuits d'évasion)



La traversée du bourg du Morne-Rouge nous conduit à « l'Allerion », présidé à l'estacade de la Montagne Pelée d'où l'on découvre la Martinique, d'une côte à l'autre.



Le Précheur, sa superbe plage de l'Anse Céron passe d'une splendide allée de cocotiers ébriés au pied des ruines de l'habitation Céron, est le départ d'une randonnée pédestre exceptionnelle qui, en six heures, permet de rejoindre Grand-Rivière sur la côte Atlantique, à l'extrême nord de l'île.

LE NORD CARAÏBE

Succession de petites criques abritant de pittoresques villages de pêcheurs, où l'on pratique la traditionnelle pêche à la senne, ponctuée de chants et de pebbles, auxquels vous pouvez vous joindre, à le cœur vous en est.

A Case-Picote, la plus ancienne église de l'île date du XVIIIe siècle.

Le Morne-Vert et son Canton Suisse au nom évocateur... changement de paysage !

Au Carbet, le Musée Paul Gauguin est situé non loin du lieu où le célèbre peintre séjourna cinq mois en 1887, avec son ami Charles Lérat.

LE NORD ATLANTIQUE

Le Robert, sa baie magnifique, ponctuée d'une multitude d'îlets et de récifs coralliens. Un havre recherché des palustriens.

A Trinité, le petit village de pêche de Tartane, la presque île de la Caravelle, chargée de l'histoire de la famille Dubuc. Les ruines du château sont blotties au sein d'une réserve naturelle qui se prête à de très belles randonnées.

A Sainte-Marie, un détour à Morne des eses pour admirer le travail de la vannerie, une visite du Musée du Rhum Saint-James et de l'habitation Fonds Saint-Jacques, une promenade dans le Petit Train des Plantations, pour une évocation historique de la canne à sucre, qui fut et est encore la richesse de la Martinique.

A voir également, le Musée de la Bannane et le « tombole », banc de sable reliant l'île à la terre de novembre à avril, une curiosité naturelle liée aux marées.

A Basse-Pointe, l'habitation Pérou, classique bâtiment historique, La Plantation de Leyritz et son Musée de Figurines Végétales.

A Nacoubes, les enfants pratiquent un sport spectaculaire : en mer agiles, sur des troncs d'arbres appelés « ficbes », ils font l'apprentissage du métier de

marin. Tout au fond d'une vallée verdoyante, le paisible village de Grand-Rivière, où la route s'arrête, assés la place au sentier de la randonnée vers le Précheur. Ajouba-Bouillon, charmant village fleuri, abrite le jardin botanique et forêt «des Ombrages». A titre, la randonnée des Gorges de la Falaise, si vous êtes d'humour sportive.

LE SUD CARAÏBE

Les Trois-Îlets ou les premiers arrêts seront pour la poterie et la maison de la canne. C'est ici que naquit Marie-Joséphine Rose Tancher de la Pagerie, à qui une vieille domestique avait prédit qu'elle serait un jour «plus que reine». Le musée consacré à l'impératrice Joséphine est situé dans un joli petit pavillon de pierre sur son lieu même de naissance.

Pour les amateurs de golf, l'architecte Robert Trent Jones a réalisé un parcours de 18 trous, de toute beauté, entre ciel et mer.

Une petite route cablée relie les Trois-Îlets à Diamant, offrant une succession de paysages et points de vue à vous couper le souffle.

Les Anses d'Arlet, son mouillage paisible, très près des palustriens. Vue plongeante sur le Rocher du Diamant, une pure merveille !

Le « Trou au Diable », à la sortie du village de Sainte-Luce

A Rivière-Picote, commune agricole, la distillerie La Maury, qui fabrique l'un des rhums les plus purs de la Martinique, son Petit Céry, un combat de coqs pour les sensations fortes.

La Marini, sous-préfecture du Sud, qui s'annonce d'une église du XVIIe siècle. Sa baie est un mouillage réputé dans le Morne entier.

Puis au Sud, le village de Sainte-Anne et sa fameuse plage des Salines, sable blanc, eau turquoise, allée de cocotiers...

La savane des pétrifications, curieuse étrange destination, propice à la randonnée. En face, par beau temps, vous découvrez l'île de Sainte-Luce et avec un peu de chance, en arrière-plan, la silhouette massive de Saint-Vincent.

